

Les théières Yixing

Seules théières authentiques depuis de nombreux siècles

ci-dessous à gauche Théière Yixing, modèle hexagonal. Théière ornée de quatre dragons et d'une boule de feu, couvercle orné d'une salamandre. L'anse est couronnée d'un petit dragon et le petit couvercle de la monture du bec verseur est en forme de fleur. Chine, XVIII^e siècle. H. 7,5 cm. Littérature : Christiaan J. A. Jorg, Chinese Ceramics in the Collection of the Rijksmuseum, Amsterdam : The Ming and Qing Dynasties, p. 250, pour un modèle comparable. Prix conseillé : 7.000-9.000 €.

ci-dessous à droite Théière en céramique avec montures en argent d'après un modèle Yixing, marquée du sceau Jun Fu Lan, XVIII^e/XIX^e siècles. H. 10 cm. Prix conseillé : 1.000-1.500 €.

Page de droite à gauche Théière octogonale Yixing ornée de huit médaillons avec représentations d'animaux, d'arbres et de maisons, anse en forme de corps de dragon et bec verseur avec tête de dragon. Pommeau en argent entouré d'une symbolique en relief. Chine, XVIII^e siècle. H. 9,5 cm. Prix conseillé : 4.000-5.000 €.

Page de droite à droite Rare théière jaune doré en forme de bambou avec taches brun foncé (Xiang Fei Zhu), et montures en vermeil dont une monture au bec verseur avec coquelet. Chine, XVIII^e siècle. H. 12,5 cm. Petits défauts. Littérature : Cf. P. Valfré, Yixing: Teapots for Europe, no. 269-271 pour des modèles similaires. Et E. Ströber, La Maladie de Porcelaine, p.118, no.51. Prix conseillé : 10.000-15.000 €.

Les Anglais ont la réputation d'être de véritables buveurs de thé, mais c'est une pure invention. Les Chinois leur sont bien supérieurs et savent donc précisément quelle est la théière idéale pour préparer ce breuvage : une théière Yixing.

TEXTE : **HUUB VAN DER VALK**

La majorité d'entre nous mettons notre thé dans une théière en porcelaine. Certains utilisent même une théière en verre. C'est une véritable hérésie. En Chine, on considère depuis de nombreux siècles que la théière idéale provient impérativement de la région proche de la ville de Yixing et doit être fabriquée dans une terre légèrement poreuse. Le secret réside précisément dans cette porosité. En effet, il semblerait que lors de l'infusion du thé, en moyenne 4 % du liquide pénètre dans la paroi de la théière. Une théière Yixing prend donc également le goût du thé. D'ailleurs, lorsque pareille théière est utilisée quotidiennement sur une longue période, il suffit d'y verser de l'eau chaude pour obtenir un thé odorant. Il est donc évident qu'un Chinois fera toujours infuser le même thé dans sa théière Yixing. Il convient donc d'utiliser une théière différente pour chaque variété de thé. Généralement, ces théières sont petites, en moyenne environ huit à quatorze centimètres de hauteur mais il en existe également de dimensions bien plus petites. En outre, on y fait généralement infuser un thé fort,

dont seulement une petite quantité est versée dans une tasse (évidemment Yixing) à laquelle on rajoute de l'eau chaude.

Variété particulière d'argile

Aujourd'hui, Yixing est une grande ville, située à environ 240 kilomètres à l'ouest de Shanghai, dans la province du Jiangsu. L'agglomération compte presque 1.250.000 habitants, tandis que dans la ville et dans les villages alentours environ 10.000 personnes sont encore actives (industriellement ou artisanalement) dans la céramique. Yixing se situe sur la rive occidentale d'un grand lac portant le nom de Taihu, et c'est dans les montagnes situées sur les rives sud-est de ce lac que l'on trouve plusieurs sortes d'argile dont, selon une vieille légende, vers 1500 un moine aurait découvert la qualité particulière. Laissant cette histoire de côté, il convient toutefois de constater qu'au cours de la période Ming, on utilisait déjà un grand nombre d'argiles différentes contenant de l'oxyde de fer. Suivant le gisement de cette argile *zisha*, chaque variété donnait une couleur déterminée après cuisson. Une argile

Un collectionneur de Yixing parle de sa passion

Pour moi et ma dernière épouse, le 'coup de foudre' remonte à plus de cinquante ans, lorsque nous avons découvert une théière 'brune' chez un antiquaire de Ni-mègue avec un couvercle en forme de crabe et une anse en forme de poisson jaillissant des vagues. C'était notre premier achat, en 1961. Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, nous possédons une vitrine remplie d'une collection qui est la conséquence directe de ce coup de cœur.

La céramique Yixing est en effet très passionnante car chaque objet raconte sa propre histoire. D'ailleurs, si vous avez acheté un objet Yixing, généralement une théière, vous ne le lâcherez plus. Vous souhaitez tout savoir à son propos. Ainsi, il y a plus de 30 ans, nous avons découvert, dans une galerie d'art d'Aix-la-Chapelle, une théière Yixing en forme de fagots de bambou. L'antiquaire qui nous l'a vendue, a ajouté « une théière très intéressante mais hélas pas une Böttger ». Nous en étions très satisfaits, mais cet achat n'a connu une suite particulière qu'en 2001, lorsque nous avons découvert, dans un ouvrage sur les collections de porcelaines d'Extrême-Orient d'August der Stärke (1670-1733), un exemplaire presque identique avec une monture. Au XVIII^e siècle, il arrivait souvent que de petites théières étrangères soient dotées d'un élément pour protéger le bec verseur et pour éviter que le couvercle de la théière ne glisse en versant le thé. Dans le cas qui nous occupe, la monture fut appliquée aux Pays-Bas et, bien sûr, on pensera que ce fut également le cas pour notre théière. D'ailleurs, le Museum für Kunst und Gewerbe à Hambourg semble également posséder une théière similaire. Il est toujours recommandé de suivre la littérature et les catalogues de vente aux enchères. Ainsi, nous avons découvert qu'une théière presque identique à un exemplaire de notre collection, figurait dans une vente aux enchères de Bonhams en 2011. Mr. and Mrs. Gerard Hawthorn semblaient précisément en avoir une dans leur collection.

Les théières Yixing ne possèdent pas toujours une esthétique compliquée. Parfois, je fus seulement touché par l'apparence simple, équilibrée et lisse, qu'aucune décoration ne perturbait. Nous en avons souvent rencontré des modèles lors de nos quêtes, notamment au Groninger Museum. Dans les années quatre vingt, au rayon porcelaine des Galeries Lafayette à Paris et chez De Bijenkorf à Amsterdam, nous avons découvert des exemplaires similaires mais plus récents. Ils provenaient certes d'une production tardive mais présentaient l'avantage d'être vendus à un prix extrêmement attrayant. Dans la Nieuwe Spiegelstraat à Amsterdam, nous avons également réussi notre coup à maintes reprises. Au fil des années, cette rue sembla être l'une des meilleures références pour Yixing. Un jour, nous y avons trouvé une théière très spéciale en forme de citrouille naturaliste. L'antiquaire la proposait à un prix modique, parce qu'il comptait se spécialiser dans le mobilier ancien. Plus tard, nous avons encore rencontré du Yixing de temps à autre avec une esthétique remarquablement naturaliste, mais nous n'avons plus jamais vu cette forme.

L'activité de collectionneur est passionnante, mais il s'agit de faire des trouvailles intéressantes en permanence et d'élargir la collection, car c'est là que réside le plaisir. La prochaine vente aux enchères en donnera d'ailleurs pleinement l'occasion aux amateurs de Yixing. (Frederick F. Barends)



Théière en céramique avec décor en relief (rehaussé d'or) d'une grue cendrée sur le bec verseur et l'anse, symbole sur le couvercle et sur l'avant et l'arrière et philosophes sur les côtés. Chine, Yixing, marqué du sceau Qianlong. H. 14,5 cm. Vendue en décembre 2011 pour 100.000 €.

D'après les Chinois, et ce sont eux les véritables buveurs de thé, pour ce faire une théière Yixing est indispensable.





ci-dessus
Théière Yixing en bambou avec compartiments ajouré en feuilles de bambou. Chine, XVIIIème siècle. H. 13 cm. Défauts. Pour un exemplaire comparable, voir au Musée Princessehof de Leeuwarden, no. 01198. Prix conseillé : 2.500-3.500 €.

ci-dessous à gauche
Théière Yixing stylisée. Marquée du sceau Huchi. Chine. H. 10,5 cm. Copie muséale. Prix conseillé : 100-150 €.

ci-dessous à droite
Théière Yixing, modèle ovale, avec décor floral en relief et bord supérieur avec dragon, couvercle en forme de chien Fô avec balle qui tourne. Chine, XIXème siècle. H. 15,5 cm.

jaune et dure engendrait finalement la célèbre couleur rouge et ocre tandis qu'une argile bleue semblait donner une couleur de foie intense. A leur sortir du four, d'autres sortes d'argile donnaient des couleurs telles que rouge brun, verdâtre, violet, noir, cèdre ou peau de poire. Certains potiers mélangeaient les différentes sortes d'argile, ce qui donnait à nouveau d'autres variétés de couleur. L'ajout de petites particules de quartz, provenant du sable blanc, donnait un effet remarquablement scintillant.

Procédé

Les anciennes théières Yixing étaient toutes façonnées à la main et, aujourd'hui encore, on trouve encore des potiers qui respectent cet ancien procédé. Cependant, vers la fin du XVIe et au XVIIe siècles, un grand nombre d'entre eux passèrent au tour de potier. Certaines pièces comme les bords verseurs et les anses étaient donc fabriquées séparément, et ajoutées aux théières à la main après passage dans le tour du potier. Une nouvelle découverte vit le jour au XVIIIe siècle, à savoir celle de l'argile liquide. De nombreux potiers sont donc passés par cette méthode, mais généralement ces produits se reconnaissent facilement car l'utilisation d'un moule en deux parties laisse des traces qui ne sont pas toujours parfaitement éliminées. Un autre outil permettant de dater les théières consiste à détecter la présence de plusieurs petits trous à l'intérieur. Dans les anciennes théières, là où la paroi se prolonge dans le bec verseur, il y a toujours un seul trou. Mais au XIXe siècle, les potiers (les passe-thé n'existant pas) perçaient ces petits trous pour éviter que des feuilles de thé ne se retrouvent dans les tasses. D'ailleurs, aujourd'hui encore, en Chine et à Taïwan, on fabrique d'anciens

modèles sur le tour de potier. C'est pourquoi il faut toujours regarder l'intérieur d'une théière qui vous est proposée comme antiquité. 90 % de ces 'répliques' présentent les marques du tour de potier.

Le processus de cuisson

Généralement, les anciens potiers de Yixing et des environs réalisaient presque tout eux-mêmes, car souvent ils travaillaient en famille. Par conséquent, ils procédaient à l'extraction et au travail de leur propre argile, creusant ensuite les argilières. L'atelier où ils créaient, décoraient et cuisaient leurs produits, se trouvait généralement à proximité du gisement d'argile. Après séchage à l'air de la production (théières, mais aussi vases, plats, goutte à goutte, etc.), celle-ci était placée avec quelques pièces dans un four. On utilisait de longs fours à bois dotés de plusieurs chambres, placées les unes derrière les autres et disposées à flanc de colline. On y réalisait une cuisson par oxydation, à une température moyenne de 1000°C. Toutefois, il fallait conserver une certaine chaleur en fonction du type d'argile, afin que le contenu du four garde toujours la même couleur après cuisson. Bien sûr, à l'heure actuelle, ce sont souvent des fours électriques qui sont utilisés.

Décorations

La terre de Yixing est toujours très colorée. De nombreuses théières sont monochromes et ne sont pas décorées, mais possèdent toujours une forme parfaite. Elles présentent une brillance mate, obtenue au moyen d'un léger polissage. Cette brillance augmente quelque peu au fil de l'utilisation, et la théière devient en même temps un peu plus sombre. Généralement, les

théières plus récentes sont polies avec beaucoup d'insistance. Leurs décorations sont très variées. Elles peuvent présenter une forme en relief mais aussi être incisées ou creusées, tandis que certaines s'ornent même d'un travail ajouré. Les décors peuvent également être réalisés dans une autre couleur, au moyen d'un relief incrusté, une forme de décoration surtout très en vogue chez les potiers contemporains, avec des résultats éclatants. Au XVIIIe et surtout au XIXe siècles, on appliquait également des décors à base de boue, certaines pièces d'une théière en étant parfois totalement recouvertes. Durant cette période, à Yixing, on créait également des décors dans différents vernis de couleurs vives. Malheureusement, le résultat est rarement heureux. Parfois, une couche de vernis était appliquée uniformément à l'intérieur de la théière. Une chose incompréhensible, car ce procédé annule la précieuse porosité susmentionnée. Heureusement, ce n'est plus le cas dans la production actuelle.

Marquage et datage

Bien sûr, les potiers de Yixing marquaient toujours leurs produits au moyen de caractères chinois. En outre, ils utilisaient plusieurs variantes et il faut donc être un connaisseur pour pouvoir les déchiffrer. Ces marques sont souvent imprimées au moyen de poinçons pendant le séchage de l'argile ou bien gravées avec un couteau ou un bâton de bambou. Elles se composent du nom du potier, souvent accompagné, sur les objets plus anciens, d'un vers. Une marque du gouvernement, comme elle apparaît généralement sur la porcelaine, est presque toujours manquante. C'est pourquoi il est extrêmement difficile de dater les théières Yixing et

les autres céramiques de cette région. Parfois, ce problème peut néanmoins être résolu par comparaison avec des exemplaires dont l'âge est certain. Une autre difficulté réside dans le fait que la littérature existante ne contient que des listes nominatives et des signatures très incomplètes de potiers Yixing. C'est cependant compréhensible, car au fil des siècles, ils furent incroyablement nombreux. Un ouvrage qui fait autorité tel que *The Stonewares of Yixing: From the Ming Period to the Present Day* de K.S. Lo (édition Sotheby's, 1986) contient presque mille noms, souvent avec des dates, mais cela ne reste qu'une fraction du total.

Imitations coûteuses

Les premières théières Yixing sont arrivées en Occident avec le thé, au XVIIe siècle. En raison de leur couleur, essentiellement rouge et ocre, on appelait cette terre porcelaine rouge, terre rouge, *buccaro* ou *boccaro*. Ces théières furent non seulement l'objet de curiosités, mais elles furent également utilisées comme il se doit pour l'infusion du thé. Aux Pays-Bas, elles furent copiées pour la première fois par Lambertus Cleffius (1672). D'autres potiers, comme Lambertus van Eenhoorn, Guillaume Neuillet, Jacobus de Caluwe, Ary de Milde (en collaboration avec Samuel van Eenhoorn), lui ont emboîté le pas. En Angleterre, ce sont entre autres John Dwig, John Philip & David Elers et Josiah Wedgwood qui s'occupèrent de la reproduction de ces théières, tandis qu'à Meissen le nom de Johann Friedrich Böttger y est également lié. Aujourd'hui, toutes ces imitations, ainsi que les premières théières Yixing, sont très coûteuses. Plus tard, dans un autre article, nous reviendrons sur cette contrefaçon européenne.

ci-dessous à gauche Théière Yixing avec anse haute, poignée et bec verseur en forme de bambou, intérieur du couvercle avec signes gravés, théière avec sceau. Chine, XIXème siècle. H. 20 cm. Prix conseillé : 2.000-3.000 €.

ci-dessous à droite
Théière Yixing, modèle carré, avec quatre médaillons ajourés et décorée de branches fleuries, couvercle ajouré avec branches fleuries. Chine, XVIIème siècle. H. 12 cm. Prix conseillé : 4.000-5.000 €.

EN SAVOIR PLUS

Acheter

Les 10 et 11-12, la Zeeuws Veilinghuis met, entre autres, une collection de théières Yixing aux enchères.
Zeeuws Veilinghuis
Herengracht 74, Middelburg
www.zeeuwsveilinghuis.eu

